

## « Créer un congrès du Front de Gauche » par Basile NOEL

Depuis sa création en 2009, le Front de Gauche n'a cessé de se renforcer et de gagner en popularité. Sa grande réussite, outre des scores plus qu'honorables aux présidentielles et législatives de 2012, est d'avoir réussi à unir une grande partie de la « gauche de la gauche » qui était profondément divisée et peu audible jusqu'alors. La question de savoir si oui ou non il faut continuer le Front de Gauche ne se pose donc pas, il s'agit désormais de débattre sur sa forme et son fonctionnement.

Pour ma part, j'ai adhéré il y a peu au PCF, et je considère en ayant pris ma carte avoir en même temps adhéré au Front de Gauche. Je ne souhaite pas que le Front de Gauche devienne un parti à part entière, cela nous mettrait dans la même position que le PS, un parti organisé en courants qui s'affrontent pour des questions d'ego plus que des questions de fond. Néanmoins, je souhaite ici faire une proposition qui servira à la fois dans nos débats de ce congrès, mais aussi aux débats dans les autres partis du FG à l'avenir.

Cette proposition concerne la création d'un congrès du Front de Gauche. Ce congrès aurait lieu, comme ceux de nos partis respectifs, tous les trois ou quatre ans, et aurait pour objectif de définir notre ligne commune. Ce congrès ne remplacerait par les congrès souverains des différents partis membres. L'objectif ne serait pas d'élire un chef, d'imposer un parti au dessus d'un autre, ou de choisir entre plusieurs « motions ».

Pour simplifier la lecture de cette proposition, je la structurerai en deux parties : une première concernant le fond de ce congrès, la seconde la forme.

### I. Le fond : les orientations communes

Les huit partis membres du FG sont différents, chacun a ses particularités, sa culture, son histoire et nous ne sommes pas d'accords sur tout. Mais si nous avons su nous fédérer autour d'un programme c'est bien que nous sommes d'accords sur une ligne de fond cohérente et complète. Cette ligne commune a été très bien définie dans *L'Humain d'abord*, programme commun que nous avons défendu pendant les dix mois entre la Fête de l'Huma 2011 et les élections législatives de juin 2012. S'il reste bien sûr d'actualité, il faudrait pouvoir le remettre à jour de façon régulière. Ce serait l'objectif des congrès du Front de Gauche. Ainsi, nous nous repositionnerions sur chaque grand thème, en tenant compte des événements et des modifications dues à l'actualité. Économie, écologie, sociale, politique européenne et internationale, culture, éducation, etc. tout y passerait ! Les débats devraient se faire sereinement entre militants. Et il ne serait bien sûr pas question, une fois la ligne commune fixée, de masquer nos divergences. Il faudrait les assumer et laisser chacun s'exprimer librement.

Certaines questions plus « politiciennes » devraient être traitées, comme notre position vis-à-vis du gouvernement en place au moment du congrès (le gouvernement PS-EELV, en l'occurrence), vis-à-vis des alliances locales avec les autres partis de gauche, ou s'en réclamant, et ainsi éviter de voir comme pour les régionales de 2010 des communistes divisés, avec certains sur des listes Front de Gauche et d'autres sur des listes PS.

### II. La forme : des débats clairs, un porte-parolat commun et pas de guerre de chefs !

Le Front de Gauche a réussi à s'imposer dans les esprits et les médias comme un seul et même mouvement, au-delà d'une simple alliance électorale. Pourtant, il existe certains problèmes de forme. Le plus important est le manque d'un véritable porte-parolat commun. Ainsi, si les principaux portes-paroles du Front de Gauche (Mélenchon, Laurent, etc.) traduisent bien la parole commune, on observe toujours un manque de parole commune. Les communiqués de presse, comme les tracts ou les affiches sont, hors campagne, propres à chaque parti. Alors qu'ils disent bien souvent la même chose sur le fond ! Comment rester aux yeux du peuple un mouvement uni si chacun ne fait que s'exprimer en son nom propre ? Il faudrait donc créer un groupe collégial de portes-paroles, qui parlerait dans les médias au nom du Front de Gauche, serait chargé de rédiger les communiqués de presse communs. Le matériel militant (tracts, affiches) devrait aussi être commun. L'objectif n'est pas d'effacer les partis, mais de dire une fois la même chose ensemble, plutôt que huit fois chacun de son côté. Chaque parti pourrait évidemment décider de ne pas signer un communiqué commun s'il n'est pas d'accord, et pourrait faire son propre communiqué. Comme je l'ai dit précédemment, il ne faut pas cacher nos divergences.

Ce porte-parolat serait élu par les militants. Tous les partis devraient être représentés. Inutile d'y mettre beaucoup de personnes, il ne s'agirait pas d'un bureau national. Par exemple deux personnes par parti (un homme et une femme), ce qui ferait seize personnes et suffirait probablement. Attention, il n'y aurait pas de hiérarchie, chacun serait à l'égal des autres. Il n'y aurait donc pas de chef, de « secrétaire nationale », de « premier secrétaire », bref peu importe le nom il ne doit pas y en avoir. Cela permettrait d'éviter des batailles d'ego, stériles, inutiles et contre-productives pour nos cause commune : l'éco-socialisme.

Outre ce porte-parolat, le plus important concernerait bien sûr les débats sur le choix de l'orientation commune. J'ai déjà beaucoup parlé de cela dans la première partie de ce texte. Des débats où chacun participerait, pour arriver à un texte commun qui serait validé par les militants par un vote.

Je pense qu'en plus de publier le texte final de façon à ce que chaque citoyen puisse le lire, il faudrait ouvrir nos débats aux sympathisants, qui n'osent pas toujours s'encarter. S'ils ne participeraient pas aux votes, il serait intéressant d'avoir leur point de vue sur nos orientations, sur le rôle des « sans étiquettes » dans le Front de Gauche pendant et en dehors des campagnes politiques.

Source de grandes mobilisations citoyennes ces douze derniers mois, le Front de Gauche constitue clairement pour nous, communistes, l'avenir. Et il est important, malgré sa réussite, de faire attention à la solidité de sa construction et sa cohérence. Cette idée, je l'espère, y contribue, et je pense qu'il sera intéressant d'en discuter tous ensemble.

Le 08/11/2012.

Basile NOEL, 17 ans, militant PCF de la fédération de l'Oise.

Contribution rédigée dans le cadre du 36ème congrès du Parti Communiste Français.